

Séance de travaux dirigés

Les principales tendances théoriques liées à l'apprentissage

1- Béhaviorisme

Le courant bémoriste, le courant cognitiviste, le courant constructiviste et le courant socio-constructiviste.

Le Béhaviorisme ou comportementalisme¹ : Ce courant a été développé par le russe Ivan Pavlov et l'Américain John Watson. On a développé la théorie psychologique du stimulus/réponse (ou conditionnement classique).

Béhaviorisme employé en SDL : il faut surtout penser aux travaux de Léonard Bloomfield² qui s'est inspiré des travaux des comportementalistes Pavlov et Watson pour évoquer encore une fois la notion du stimulus/réponse pour l'appliquer au langage. Bloomfield commence son ouvrage « language » par l'histoire de Jack et Jill : Jack et Jill se promènent. Jill voit des pommes ; elle éprouve une sensation de faim ; elle fait des bruits avec sa bouche et son pharynx. Ce bruit provoque une réaction chez Jack qui va lui cueillir les pommes. Dans cette succession d'événements, le linguiste distingue l'acte de parler et les autres circonstances. Vu de cette façon, l'incident se compose de trois parties : L'action qui précède l'acte de parler ; le discours et l'action suivant le discours.

Le langage pour Bloomfield est un comportement qui se soumet à besoin de parler.

(Voir travaux de Bloomfield en distributionnalisme et la notion des syntagmes).

Le Néobéhaviorisme

Pour Burrhus Frederic Skinner, les mécanismes d'acquisition se fondent sur le phénomène du conditionnement opérant selon lequel **l'apprentissage consiste à établir une relation stable entre la réponse souhaitée et les stimuli présentés**, à l'aide de **renforçateurs positifs ou négatifs**. Selon cet auteur, on dispose de quatre mécanismes qui permettent « d'opérer » sur le comportement d'un individu. D'abord, on retrouve **le renforcement positif** (addition d'un stimulus appétitif) et **le renforcement négatif** (retrait d'un stimulus aversif) qui encouragent la reproduction d'un comportement désirable ou approprié. Puis, **l'extinction** (absence de renforcement positif ou négatif) et **la punition** (ajout d'un stimulus aversif) ont comme objectif de faire cesser un comportement non désirable ou inapproprié³.

Pour Clark Hull, il insiste sur la notion du renforcement. Exemple : renforcement linguistique dans l'apprentissage des langues.

¹ Ne pas confondre comportementalisme et mentalisme (Ferdinand de Saussure).

² Bloomfield ne peut pas être réduit à Bloom. Ainsi, ne pas confondre les deux : Bloomfield et Bloom (La taxonomie de Bloom est un classement hiérarchique des étapes importantes du processus d'apprentissage. Elle nous aide à évaluer les niveaux de cognition humaine.)

³ Vous pouvez consulter l'article sur file:///C:/Users/HP/Downloads/historique_approche_enseignement-1.pdf

2- Le Cognitivisme : Du latin du « cognitio », qui signifie « connaissance ».

Un courant crée à partir des années 60 par Jérôme Bruner et George Miller

Pour Bruner, "Ce qui est unique pour l'homme est que son développement, en tant qu'individu, dépend de l'histoire de son espèce. Les limites du développement intellectuel dépendent de la manière dont une culture aide un individu à utiliser le potentiel intellectuel qu'il peut posséder." (Bruner, The Relevance of Education, 1971)

- C'est l'opération qui a pour objectif d'étudier les processus mentaux appelés aussi cognitifs, comme la perception, l'attention, l'apprentissage, la mémorisation...
- C'est aussi l'étude des activités mentales d'un individu qui lui permettent d'organiser ses pensées et ses actions.

A partir des travaux de Bruner et Miller, l'objectif est de comprendre les théories qui nous aident à fonder aujourd'hui l'élaboration des pratiques pédagogiques. Bruner considère dans ses travaux, l'enfant qui apprend comme un chercheur.

Fonction cognitive ou fonction référentielle : On appelle *fonction cognitive*, ou *fonction référentielle*, du langage la fonction de communication, traduite dans la langue par la phrase assertive servant à informer, à faire connaître une pensée à un interlocuteur,

La **grammaire cognitive**, apparue au milieu des années 80, conçoit les opérations linguistiques comme des parcours au sein d'un espace abstrait ; elle se donne pour objectif la simulation des processus mentaux, en mettant en œuvre une conception mentaliste du langage qui en fait classiquement un moyen de représenter la pensée. L'explication des faits linguistiques procède de la connaissance des états cérébraux qu'ils reflètent. La grammaire cognitive rejoint la grammaire universelle du XVIIe siècle, traitant davantage du langage que des langues ; elle répond aussi aux besoins économiques nouveaux, comme le traitement automatique des langues qui n'intéresse qu'un petit nombre de langues vivantes. Sur le plan théorique, la linguistique cognitive, d'abord dominée par la syntaxe formelle, privilégie la sémantique et les recherches sur le lexique et les schémas mentaux, cette sorte de psychosémantique étant à son tour bouleversée par les progrès des neurosciences, par le biais de l'imagerie médicale. (Dictionnaire de linguistique, Jean Dubois, page 94)

3- Le constructivisme est une théorie de la psychologie, de la sociologie et de la pédagogie qui considère les humains comme des êtres actifs et constructifs qui créent et transforment le monde selon leur propre volonté. Approche développementale développée par Jean Piaget l'Approche interactionniste par Jerome Bruner.

La théorie constructiviste de Jerome Bruner (1966) repose sur l'idée que l'individu construit individuellement du sens en apprenant (plus tard il a aussi inclus l'aspect social à sa théorie, Bruner, 1986). Donc, apprendre, c'est construire du sens. La théorie constructiviste de Bruner se base sur deux principes :

1. La connaissance est activement construite par l'apprenant et non passivement reçue de l'environnement.
2. L'apprentissage est un processus d'adaptation qui s'appuie sur l'expérience qu'on a du monde et qui est en constante modification.

Pour Piaget, il considère l'intelligence comme une adaptation. Le langage et la pensée chez l'enfant traversent plusieurs étapes et périodes. Il distingue :

Trois stades apparaissant entre 1 ans et demi et 2 ans (avant le développement du langage et la pensée) :

- Le stade des réflexes, des premières tendances instinctives et des premières émotions.
- Le stade des premières habitudes motrices et des premières perceptions organisées, ainsi que des premiers sentiments différenciés.
- Le stade de l'intelligence sensori-motrice ou pratique (antérieure au langage), des régulations affectives élémentaires et des premières fixations extérieures de l'affectivité.

Les trois autres stades les plus déterminants apparaissent après 2 ans :

- Le stade de l'intelligence intuitive, des sentiments interindividuels spontanés et des rapports sociaux de soumission à l'adulte (2 ans -> 7 ans = seconde partie de la "petite enfance").
- Le stade des opérations intellectuelles concrètes (début de la logique), et des sentiments moraux et sociaux de coopération (7 ans -> 11, 12 ans).
- Le stade des opérations intellectuelles abstraites, de la formation de la personnalité et de l'insertion affective et intellectuelle dans la société des adultes (adolescence).

Remarque : l'âge de 7 ans est l'âge où la mémoire, l'attention, le raisonnement et la planification sont acquis. C'est l'âge du développement langagier et cognitif.

Le Socio-constructivisme : Approche historico-culturelle(psychisme) développée par Lev Vygotsky. L'enfant doit apprendre dans la société. Il est important dès le jeune âge de l'insérer au sein d'une société et d'une culture. Exemple de l'apprentissage d'une langue dans son environnement.

Question de réflexion (les courants liés au langage) : que connaissez-vous du générativisme et de l'innéisme ?

Synthèse

Nous pouvons en synthèse présenter quatre grandes visions théoriques de l'apprentissage :

- 1- Apprendre c'est transmettre** des savoirs, en renforçant des comportements (le behaviorisme);
- 2- Apprendre c'est traiter de l'information**, par les mécanismes mentaux internes constitutifs de la pensée et de l'action (le cognitivisme).
- 3- Apprendre c'est construire** des images de la réalité dans des situations d'action (le constructivisme);
- 4- Apprendre c'est échanger** du sens, dans des rapports sociaux (le socio-constructivisme).